

Chapitre 2 : L'exemple des enquêtes PASEC/CONFEMEN sur les facteurs de performance à l'école primaire

La démarche que nous allons décrire maintenant est celle qui a été utilisée largement dans le cadre du PASEC (Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN)¹. Cette référence à un cadre d'enquête et à un protocole très précis permettra d'utiliser de nombreux exemples concrets.

Les procédures et les instruments présentés ont été testés au cours d'enquêtes qui se sont déroulées dans neuf pays (le Burkina Faso, le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo, la Côte d'Ivoire, Djibouti, Madagascar, le Mali et le Sénégal). Les premières opérations ont eu lieu en 1993/1994. La programmation des actions est biennale, et la phase actuelle (PASEC V) s'étend jusqu'à l'année scolaire 1999/2000.

Ce guide a été conçu pour être utilisé de manière autonome. Néanmoins, afin de s'entraîner sur instruments et données réelles, il est possible de se procurer le CD-ROM édité par la CONFEMEN, qui propose notamment des modèles de tests, de questionnaires, des programmes de saisie et d'analyse, et un grand nombre de données récoltées par le PASEC dans les pays où celui-ci est intervenu.

S'il ne vous est pas possible de vous procurer le CD-ROM, certains outils et analyses auxquels ce guide se réfère sont téléchargeables sur le site Internet de la CONFEMEN.

Toutes ces références sont précisées à la fin du guide.

En partageant l'expérience d'un projet et d'un protocole d'enquête rodés sur le terrain, nous espérons faire gagner du temps à nos lecteurs, et les engager à améliorer ce qui peut l'être.

¹ Cette méthode est elle-même largement inspirée par les travaux d'Alain Mingat (et en particulier par son étude pionnière sur le Togo en collaboration avec Jean-Pierre Jarousse citée dans la bibliographie).

Répondre à une demande des décideurs

Le but principal des enquêtes PASEC est la détermination des facteurs qui concourent à la qualité des apprentissages au niveau de l'enseignement primaire.

Dans un contexte où tous les élèves n'ont pas encore accès à l'école, et où les ressources financières sont rares, il importe en effet de disposer d'informations sur les éléments pédagogiques, organisationnels et matériels qui rendent l'apprentissage plus efficace.

Une fois définis les objectifs généraux de l'éducation, en terme de quantité (taux de scolarisation) et de qualité (définition de profils de compétence de fin de cycle), une fois choisis les principes généraux d'organisation du secteur (gestion centralisée ou décentralisée, publique ou privée), les contraintes institutionnelles, temporelles et financières obligent à opérer des choix délicats de mise en œuvre concernant les éléments suivants¹ :

- recrutement, formation, salaire et gestion des carrières des maîtres
- normes de gestion et d'organisation des classes (effectifs, encadrement)
- modalités de l'encadrement pédagogique et administratif des maîtres (interventions du directeur, de l'inspection)
- normes sur les infrastructures et l'équipement des écoles (locaux, services)
- curricula (contenus d'enseignement, durée et rythme des apprentissages, forme de la relation pédagogique, succession des objectifs intermédiaires, procédures d'évaluation et critères de certification)
- gestion des flux d'élèves (politique d'accueil, de redoublement, de lutte contre les abandons)
- choix et mise à disposition de matériels pédagogiques (manuels, guides)

La question de recherche

Tous les éléments cités ci-dessus sont l'objet d'un grand nombre de choix, implicites ou explicites. La variété des combinaisons possibles de ces choix présente, en fonction de chaque contexte, des efficacités diverses en regard

¹ Une synthèse de ces questions a été proposée par la CONFEMEN dans son document " L'Education de base : vers une nouvelle école ", cité en bibliographie

des grands objectifs de départ, notamment concernant le niveau scolaire des élèves en fin de cycle.

Cette variété des combinaisons est également accompagnée d'une variété des coûts, même si ces derniers dépendent beaucoup de certains éléments (comme le recrutement et le salaire des maîtres, les taux d'encadrement, la longueur des cycles, la gestion des flux d'élèves, la construction et l'entretien des locaux), tandis que d'autres facteurs, qui relèvent de l'organisation, n'ont pas vraiment d'incidence financière.

Parmi toutes ces combinaisons, il faut donc déterminer les plus efficaces (celles qui produisent les meilleurs résultats en termes d'acquisitions des élèves), et surtout les plus efficientes (celles qui produisent les meilleurs résultats aux meilleurs coûts).

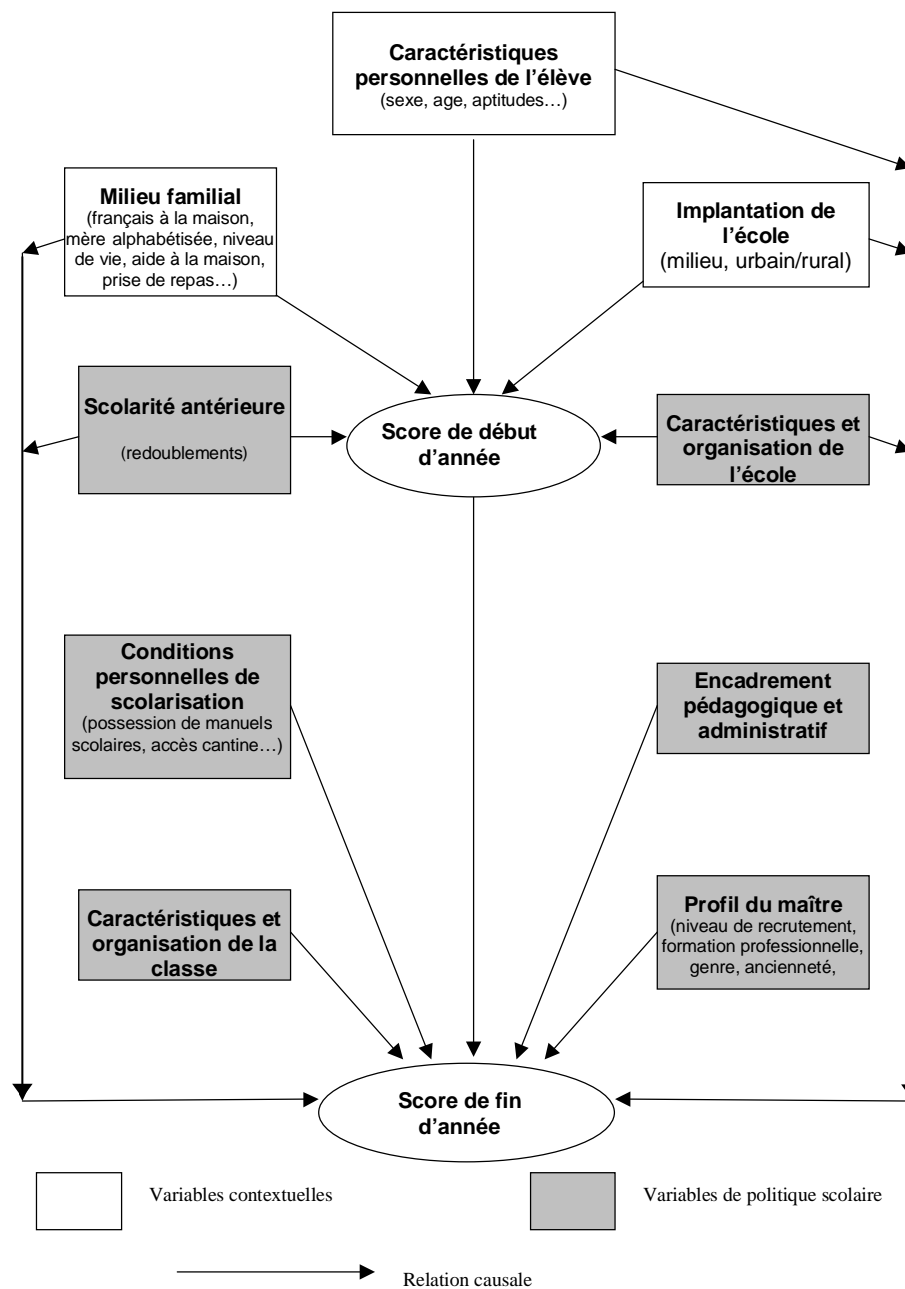
Les changements éducatifs s'opérant toujours par rapport à une situation existante, il s'agit donc en priorité d'apporter aux décideurs des estimations sur l'impact marginal des différentes mesures qu'ils pourraient prendre. En d'autres termes, le décideur éducatif est moins intéressé par le calcul abstrait de gains de productivité liés à des états radicalement différents du système, qu'à des estimations de progrès opérés par des mesures incrémentales, en référence à la situation moyenne prévalant au moment de la prise de décision. C'est précisément ce que recherche la méthode retenue par le PASEC.

A. La modélisation des apprentissages des élèves:

1. Le modèle conceptuel

Les réponses aux questions soulevées plus haut passent par la modélisation du processus pédagogique qui s'opère à l'école au travers d'une " fonction de production scolaire " dont deux schématisations différentes sont données dans les deux pages qui suivent. Ces deux schématisations conduisent aux mêmes opérations statistiques d'estimation, mais correspondent à deux philosophies légèrement différentes du processus causal.

Schéma d'analyse causale du PASEC



Modèle temporel de production des acquis à l'école primaire

